



« Une offre pour recommencer à aimer ! »

C'est ainsi que le pape François parle du carême, dans la lettre qu'il adresse aux chrétiens, à cette occasion : *« J'invite tout particulièrement les membres de l'Eglise à entreprendre avec zèle ce chemin du carême, soutenus par l'aumône, le jeûne et la prière. S'il nous semble parfois que la charité s'éteint dans de nombreux cœurs, cela ne peut arriver dans le cœur de Dieu ! Il nous offre toujours de nouvelles occasions pour que nous puissions recommencer à aimer. »*

Dénonçant les faux prophètes, « charmeurs de serpents » et les bonheurs éphémères et trompeurs de notre monde, il nous invite à nous demander comment la charité se refroidit-elle en nous ? Quels sont les signes qui nous avertissent que l'amour risque de s'éteindre en nous ?

Recevons ce temps de carême qui nous est offert comme une chance pour puiser à la source de l'Amour véritable. Jésus nous y conduit en nous apprenant à prier Dieu son Père et notre Père.

Et, reprenant la proposition de notre évêque, le Père James, nous voulons nous aider, en paroisse, en « équipes fraternelles de foi », au cours de ce carême, à méditer, vivre et annoncer tout ce que nous demandons à Dieu dans la prière du « Notre Père », qui fait de nous ses enfants, frères et sœurs en Jésus-Christ.

Au cours de la célébration du mercredi des cendres, les enfants de catéchèse nous ont déjà aidés à entrer en carême, par cette prière adressée au Père, qu'ils ont illustrée de leur vie et de leur désir d'aimer.

Comme Jésus, je veux te parler.

Comme Jésus, je veux te dire merci !

Comme Jésus, je veux te faire confiance.

Comme Jésus, je veux accueillir les autres comme des frères.

Comme Jésus, je veux prendre soin des autres.

Comme Jésus, je veux être ton enfant et que tu m'aides à grandir avec toi.

Comme Jésus, apprends-moi à aimer et faire ta volonté.



Bon carême à tous et toutes.

Gilles Dalibert, au nom de l'Equipe pastorale

Retour sur la « Crep' Party » de L'ACE



Réaction d'une maman de Thouaré qui a emmené pour la première fois 6 enfants de sa rue à la Crep'Party : « C'était génial ! Voir autant d'enfants qui jouent , qui se libèrent, qui vivent leur vie d'enfants ! »

Préparation au mariage

Au cours de la célébration du samedi 17 février à Thouaré (18h30), nous accueillons tout spécialement **les couples de fiancés** qui se préparent au mariage. 19 couples célébreront ainsi leur mariage dans la paroisse, au cours de cette année 2018, et 4 autres le célébreront, dans leur région d'origine. La préparation est assurée par 5 couples de la paroisse, et les prêtres et diacres. C'est l'occasion d'échanges très riches et de vivre une expérience d'Eglise qui aide les fiancés à cheminer dans leur amour et dans la foi.

Hospitalité nantaise de N.D. de Lourdes



Hospitalité Nantaise

L'hospitalité Nantaise vous invite à participer à un pèlerinage diocésain à Lourdes du 25 au 29 avril ou du 23 au 28 juillet. Si vous êtes malade, âgé en situation de handicap vous serez accompagnés par des hospitaliers durant tout le pèlerinage.

Pour pouvoir continuer à accomplir ce service, **l'Hospitalité Nantaise recherche de nouveaux volontaires** : hospitaliers, brancardiers, infirmiers, médecins...etc.

Renseignements au 02 49 62 22 49 les mardi et jeudi après midi pour les pèlerins, et au 02 49 62 22 48 le mercredi après midi pour les accompagnateurs bénévoles.

A noter!



- Dimanche 18 fév.** 1er dimanche de Carême : « **Ne nous laissez pas entrer en tentation.** »
- Jeudi 22 fév.** Formation St Jean à 14h30 Salle St Matthieu
- Vendredi 23 fév.** Prière du Chapelet à 19h en l'église de Thouaré
- Dimanche 25 fév.** 2ème dimanche de Carême : « **Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne** »
- Dimanche 4 mars** 3ème dimanche de Carême : « **Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel** »
- Dimanche 11 mars** 4ème dimanche de Carême : « **Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés** »

Faites passer le message...!

MECREDI 21 FEVRIER de 20h à 22h salle St Matthieu, à Ste Luce

Le comité « vigilance et solidarité » du Diocèse de Nantes, propose aux chrétiens une soirée pour **mieux comprendre la réalité de vie des Roms**. Dans nos communes, sur notre paroisse, depuis quelques années des migrants d'Europe de l'Est vivent en bidonvilles plus ou moins insalubres. Leur mode de vie et d'habitat nous surprennent et interrogent parfois... **Que savons nous de ces migrants de l'Est vivant parmi nous dans des conditions si précaires ? Comment nous, Chrétiens, sommes-nous touchés, questionnés, interpellés par cette réalité ?**

Le Pape François rappelle, à juste titre, les 4 verbes fondés sur le principe de la doctrine de la foi : Accueillir, protéger, promouvoir, intégrer. Ce message n'est pas réservé aux migrants hors Europe, et doit s'appliquer aussi aux migrants européens.

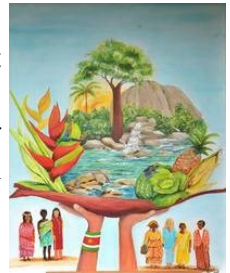


JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE DES FEMMES (JMP)

le vendredi 3 mars à 19h30 salle St Matthieu à Ste Luce

Depuis plus d'un siècle, à l'initiative de femmes du monde entier (170 pays participants), une prière œcuménique est organisée aux 4 coins de la planète chaque 1er vendredi de mars. Hommes, femmes, enfants, venez nombreux partager une prière universelle ! **Cette année c'est le Surinam qui nous propose sa préparation.** N'hésitez pas à en parler à nos frères protestants ou orthodoxes !

Renseignements : O. Le Falher 06 03 01 50 29



SOIRÉE BOL DE RIZ - CCFD-TERRE SOLIDAIRE

Le **vendredi 16 mars 2018** à 18h salle St Matthieu à Ste Luce
Sur le thème : « Les femmes engagées dans le développement agricole et social » avec le témoignage d'une partenaire péruvienne de l'association Fovida.

Pour tous : enfants (ateliers dès 3 ans), jeunes et adultes

La soirée se conclura par un bol de riz et une pomme.



Constant, membre de l'équipe d'accompagnement des familles en deuil

Constant, tu fais partie de l'équipe d'accompagnement des familles en deuil depuis plus de 20 ans : comment et pourquoi en as-tu fait partie ?

C'est à l'appel du curé Jacques Méneux ; je n'avais aucune intention de le faire. Après réflexion, j'ai finalement accepté et j'ai commencé comme accompagnateur. J'ai ensuite suivi la formation proposée par le diocèse.



Qu'est que cela t'a apporté ?

Dans un premier temps, j'ai dû relire les lectures bibliques proposées pour les célébrations de funérailles. Certaines familles sont parfois un peu loin de l'Eglise et nous sommes là pour les aider à choisir des lectures en rapport avec la vie du défunt. Mais tout cela ne peut pas se faire sans l'aide de l'Esprit Saint. Toutes ces rencontres, surtout les plus difficiles, m'ont obligé à penser à ma propre mort avec plus de sérénité.

Quelles ont été tes difficultés éventuelles ?

En général, les rencontres se passent bien, mais certaines demandent plus d'attention. Il y a des familles qui parfois restent sur la défensive, surtout lorsqu'on leur parle de leur foi ou de celle du défunt. Mais à force de discussion, en leur faisant comprendre que l'on n'est pas là pour les juger mais pour les soutenir, elles se sentent plus à l'aise. Une autre difficulté reste pour moi, le commentaire des lectures. J'essaie de dire ce que nous lisons dans les textes, le défunt l'a vécu sous une forme ou sous une autre. J'essaie de montrer que dans la vie du défunt, il y a des traces de l'amour de Dieu.

Quelles sont les célébrations qui t'ont marqué ?

Deux célébrations m'ont particulièrement marqué. Le jour de la sépulture d'un jeune de 20 ans où deux familles se sont affrontées, la famille biologique et la famille d'accueil. Chacune voulait s'approprier le corps du jeune.

Une autre préparation difficile : trois sœurs fâchées à cause de la conduite de leur papa. Mais après la cérémonie, les sœurs se sont réconciliées et l'aînée m'a envoyé un mot de remerciement pour les avoir remis sur « le chemin de la paix, de la réconciliation et du pardon ».

Que dirais-tu pour inciter de nouvelles personnes à rejoindre ce service ?

D'abord, si on t'appelle, n'aie pas peur ! Tu n'es pas seul. Tu entres dans une équipe où l'on s'entraide. Tu rencontreras des familles éprouvées par un deuil, qui ont besoin d'être accompagnées et soutenues. Elles demandent une cérémonie à l'Eglise, mais avec toutes les tracasseries administratives, elles ont besoin de parler de leur défunt, d'être écoutées. Alors si on t'invite à entrer dans l'équipe, réfléchis, pose des questions et, après, dis « oui ! » Cela t'apportera beaucoup !

Propos recueillis par Xavier Seguy